

Un rêve qui se réalise grâce aux salariés...

Si notre rêve s'est concrétisé progressivement, tout au long de ces dix dernières années, nous le devons aussi en grande partie aux salariés de l'association. Sans leur ténacité, leur engagement à toute épreuve et leur profonde implication, rien n'aurait été possible. C'est pourquoi nous avons demandé à certains d'entre eux de nous parler de ce que cette expérience professionnelle avait changé en eux et du lien qui les uni à Kane Ya Makane...

Séverine Settier

Responsable pédagogique depuis 2011

Qu'est-ce que Kane Ya Makane vous a apporté ?

Pour moi, Kane Ya Makane représente un espace de liberté, de créativité et d'apprentissage, et c'est dans cet environnement que j'ai construit mon identité professionnelle.

L'association m'a donné la possibilité de proposer des idées d'actions et d'aller chercher les moyens dont j'avais besoin pour pouvoir les mettre en place. J'ai développé des compétences techniques claires sur la pédagogie : concevoir des programmes, des activités, des formations. Tout au long de mon expérience chez Kane Ya Makane, j'ai pu me former et mettre en pratique toutes mes compétences de pédagogue et de management d'équipe.

Kane Ya Makane m'a également apporté de la confiance : j'ai pu m'affirmer, affirmer qui je suis et quelles sont les valeurs qui guident mon travail...

Quel a été le plus beau moment au cours de votre expérience à Kane Ya Makane ?

Un des moments forts, parce qu'il y en a au beaucoup, je pense que c'est un des derniers programmes d'échange avec les animateurs et chargés de suivi que j'ai organisé à Marrakech, en avril 2014.

Je crois que j'avais trouvé une formule qui me convenait. Le sentiment d'appartenance à une équipe, la fluidité et la cohésion de notre groupe étaient très intenses, et en même temps, nous avons vraiment travaillé : nous avons construit tous ensemble beaucoup de programmes et d'activités au cours de ces journées. C'est avant tout le plaisir d'être ensemble et de faire ensemble qui m'a vraiment fait vibrer.

Et puis nous avons énormément joué, comme ce jour où nous avons fait une grande chasse au trésor dans Marrakech : les équipes étaient très investies, c'était comme si elles jouaient leur vie. Nous avons créé ce jeu tous ensemble et nous l'avons expérimenté en équipe, c'était vraiment fort.

Un autre jour, nous étions à la Ménara, et chaque animateur devait animer un petit jeu. Des passants nous ont vus jouer à l'extérieur et, spontanément, ils se sont joints à nous. Le groupe a grossi, et nous nous sommes retrouvés à jouer avec une foule d'inconnus, dans un véritable engouement collectif !

Au cours de ces journées, nous étions vraiment dans le plaisir, le jeu, la cohésion, les relations humaines, et c'est pour toutes ces raisons que ce programme d'échange est l'un des souvenirs qui m'a le plus marquée.

Qu'avez-vous apporté à Kane Ya Makane ?

Je pense que j'ai apporté une diversité dans ce qu'il était possible de faire dans le cadre des ateliers.

J'ai aussi développé la dimension humaine et cohésion d'équipe : le respect, l'écoute et la bienveillance entre chaque personne, le fait que chacun ait une place. Le côté humain, l'écoute, le rapport d'égalité... je pense que c'est aussi pour ça qu'aujourd'hui, j'ai laissé un trace dans l'histoire de Kane Ya Makane.

Lydie Breton

Chef de projet de 2016 à 2019

Qu'est-ce que Kane Ya Makane vous a apporté ?

Au cours de mes trois années à Kane Ya Makane, j'ai pu développer mes compétences, aussi bien professionnelles qu'interpersonnelles.

J'ai appris à mieux évaluer les besoins et les priorités pour adapter mon travail et celui de mon équipe aux moyens mis à disposition et aux résultats pouvant être objectivement atteints. Cela m'a permis d'apprendre à relativiser entre ce que l'on aimerait, le monde "idéal" en quelque sorte, et ce qui est faisable. J'ai aussi appris à valoriser le travail accompli même si ce n'était pas forcément le résultat que j'attendais. Cette évolution s'est faite notamment à travers un travail sur la communication qui fut d'autant plus intéressant qu'un aspect interculturel était présent, aussi bien envers les partenaires institutionnels que vis-à-vis de l'équipe terrain.

Pour résumer, je dirais que mon expérience chez Kane Ya Makane m'a appris à lâcher prise, à prendre du recul pour une meilleure atteinte de mes objectifs, à l'image de l'expression "reculer pour mieux sauter" !

Quel a été le plus beau moment au cours de votre expérience à Kane Ya Makane ?

Mon plus beau moment, s'il faut en choisir un, est le programme d'échange organisé en avril 2019 avec l'ensemble des animateurs et chargés de suivi ainsi que mes deux collègues chefs de projet. Je l'ai ressenti comme l'aboutissement de mes trois années passées au sein de Kane Ya Makane. Aussi bien en termes de techniques et d'outils de formation que de relationnel avec l'équipe ou encore de maîtrise du projet. Tout a concouru pour faire de cette semaine d'échange une semaine de symbiose, où tout le monde avançait dans la même direction avec des objectifs partagés, une valorisation des actions de chacun... J'y ai ressenti la présence d'une équipe unie, se connaissant, s'appréciant et souhaitant progresser ensemble pour le développement des activités de Kane Ya Makane.

Qu'avez-vous apporté à Kane Ya Makane ?

A mon niveau, j'ai tenté de travailler à la formalisation de certaines procédures et processus afin de mettre mon expérience et ma connaissance de l'association au profit de sa stabilité et de la qualité de son travail. D'autre part, je pense que ma "longévité" au sein de l'association ainsi que ma personnalité ont parfois pu apporter apaisement et stabilité dans les différentes relations au bénéfice d'un esprit d'équipe renforcé.



Moussa Ait El Fassi

Animateur dans la région d'Agadir puis chargé de suivi pour la région de Marrakech, depuis 2013.

Qu'est-ce que Kane Ya Makane vous a apporté ?

Beaucoup de choses ! En travaillant chez Kane Ya Makane, j'ai appris l'organisation, la rigueur, le travail en groupe.

Au départ, j'ai commencé comme animateur puis je suis devenu chargé de suivi : Kane Ya Makane m'a donné l'occasion de développer mes compétences, de découvrir de nouvelles tâches, d'accompagner les animateurs, d'utiliser des outils de gestion de groupe et de management...

En arrivant chez Kane Ya Makane, j'ai aussi découvert une toute autre manière d'envisager les rapports entre les salariés d'une même structure, puisqu'au sein de

l'association, chacun est respecté et valorisé dans son travail et dans ses compétences, quelque soit sa position hiérarchique.

Quel a été le plus beau moment au cours de votre expérience à Kane Ya Makane ?

C'est sans doute le spectacle « Les trésors révélés », que nous avons organisé en 2013, à l'époque où j'étais encore animateur dans une école de la région d'Agadir. Nous avons travaillé avec les enfants sur des comptines, des chansons, des pièces de théâtre, pour créer un spectacle qui fut joué devant 300 personnes – à la fois les parents d'élèves et tous les partenaires.

Le fait de présenter et valoriser le travail que nous avons réalisé, de mettre en lumière ce que les enfants avaient préparé, fut vraiment pour moi quelque chose d'inoubliable...

Qu'avez-vous apporté à Kane Ya Makane ?

Je pense que mon point fort se situe au niveau de la mobilisation des partenaires – les enseignants, les directeurs, les représentants de la Direction Provinciale, etc. C'est un sujet que je maîtrise bien, je me sens à l'aise lorsque je fais de la mobilisation, lorsque j'essaye de vendre et de défendre nos projets...



Khadija Mergousse

Chargée de suivi pour la région
d'Agadir depuis 2010

Qu'est-ce que Kane Ya Makane vous a apporté ?

Mon expérience à Kane Ya Makane m'a apporté énormément de choses, comme par exemple l'autonomie ou la confiance en soi.

Sur le plan professionnel, j'ai acquis une certaine aisance relationnelle, au niveau du terrain, avec tous les partenaires. J'ai également développé des compétences en termes d'organisation, d'anticipation et d'analyse.

Les différentes formations dont j'ai pu bénéficier m'ont donné une vision stratégique et lorsqu'une contrainte ou un problème se présente, je mets tout en œuvre pour trouver des solutions.

En fait, grâce à l'encadrement des chefs de projet, aux formations et à l'expérience accumulée, j'ai appris beaucoup de choses tout au long de ces années chez Kane Ya Makane, comme les enfants dans les ateliers !

Quel a été le plus beau moment au cours de votre expérience à Kane Ya Makane ?

C'est difficile de choisir ! Il y a eu la fête de fin de projet des trois premières années, avec le spectacle « Les trésors révélés ». Lorsque j'ai vu les enfants sur scène, et les retours que nous avons eus, j'ai ressenti des émotions très fortes, et cela représente un moment particulier de mon expérience chez Kane Ya Makane.

Plus largement, les plus beaux moments pour moi, c'est aussi lorsque je reçois des témoignages positifs de la part des parents, des enfants et de tous les partenaires. L'année dernière, dans l'une de nos écoles d'interventions, le programme Tanour touchait à sa fin et nous allions donc quitter l'établissement. Une des mamans m'a alors dit que ses enfants pleuraient à l'idée de nous voir partir, et que les parents d'élèves voulaient faire grève pour obtenir que Kane Ya Makane reste dans l'école...

Une autre fois, alors que je faisais de la mobilisation auprès des parents dans l'une de nos écoles partenaires, Marwa, une ancienne bénéficiaire, est entrée dans la salle où nous étions. Elle a parlé aux parents de son expérience avec Kane Ya Makane et des ateliers Tanour, puis elle a terminé en disant : « *Maintenant, je voudrais vous réciter un poème que j'ai écrit pour Khadija...* » J'ai pleuré d'émotion après avoir entendu le poème de Marwa, et les mamans présentes ce jour-là ont pleuré elles aussi !

En fait, ce qui me touche le plus, c'est la relation que j'ai développée avec les enfants et tous les partenaires, et l'impact que ce projet peut avoir sur eux.

Qu'avez-vous apporté à Kane Ya Makane ?

Il me semble que ce que j'ai apporté à Kane Ya Makane est ma compétence au niveau de la gestion pour toujours améliorer le projet. J'interviens avec mes suggestions, mes remarques venant directement du terrain, pour faire en sorte de valoriser le projet. Lorsqu'un défi se présente à moi, je ne baisse pas les bras, au contraire, je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour le surmonter.

Je crois aussi que ma capacité à convaincre nos partenaires de la pertinence de notre projet, de nos activités et de nos actions en général, représente un atout pour l'association.



Siham Morabite

**Chef de projet de 2011 à 2014,
Directrice de 2015 à 2016,
Directrice développement,
partenariat et communication,
de 2016 à 2017.**

Qu'est-ce que Kane Ya Makane vous a apporté ?

Grâce à Kane Ya Makane, j'ai découvert les projets de développement social et la société civile marocaine. C'était un tournant dans ma vie professionnelle car aujourd'hui, je sais que c'est ce secteur-là qui correspond le mieux à mes convictions et mes valeurs, et c'est dans ce domaine que je vais continuer à travailler.

Quel a été le plus beau moment au cours de votre expérience à Kane Ya Makane ?

Les beaux moments à Kane Ya Makane ont été nombreux, mais si je dois n'en citer qu'un ou deux, je pense d'abord à la première exposition des femmes bénéficiaires du projet Talents de femmes, à la galerie Nadar à Casablanca. C'était très émouvant de voir leur joie lors ce jour-là : chacune montrait fièrement ses tableaux et les commentait aux visiteurs. Cette exposition a représenté beaucoup de choses pour ces femmes puisqu'elle a renforcé leur confiance en elles et valorisé le projet de la coopérative. J'ai trouvé cet événement particulièrement touchant.

Le deuxième moment est le spectacle de fin de projet à Agadir en 2013, « Les trésors révélés », un événement qui a couronné tous les efforts déployés pour la mise en place du projet Tanouir à Agadir. Voir le bonheur des enfants à être sur scène, et la fierté des parents qui les prenaient en photos... c'était magnifique.

Ce fut aussi un moment très important pour l'équipe de Kane Ya Makane : tout le monde était présent sur place et a contribué d'une façon ou d'une autre à la réussite de ce spectacle dont les préparatifs ont duré presque une année scolaire.

Qu'avez-vous apporté à Kane Ya Makane ?

J'aime beaucoup le projet Tanouir que je trouve très pertinent, je crois en ce projet et ce qu'il apporte aux enfants et aux écoles. J'ai travaillé avec beaucoup de sérieux et d'engagement pour assurer mon rôle de chef de projet et puis de directrice. Je pense que mon aisance relationnelle a contribué à tisser des liens étroits et créer de bons rapports, aussi bien avec les équipes terrain qu'avec l'ensemble des partenaires.

Hanaa Kadouri

Responsable administrative et financière depuis 2013

Qu'est-ce que Kane Ya Makane vous a apporté ?

Kane Ya Makane m'a aidée à renforcer mon ouverture d'esprit, et tout au long de ces années, je suis devenue plus confiante et plus épanouie.

Au niveau professionnel, j'ai pu développer de bonnes capacités d'adaptation et de gestion des urgences et des imprévus.

Quel a été le plus beau moment au cours de votre expérience à Kane Ya Makane ?

C'était en 2017, lorsque j'ai fait le bilan avec les partenaires, et notamment avec les parents et les enfants. Les parents étaient plus à l'aise avec nous, plus ouverts, ils nous ont raconté tous les changements qu'ils ont remarqués chez leurs enfants, et c'était un moment vraiment chaleureux...

Qu'avez-vous apporté à Kane Ya Makane ?

Je ne sais pas, c'est difficile de se juger... Ce que je peux dire, c'est que j'essaye de partager tout ce que j'ai appris et que je suis totalement investie dans mon travail. Alors je pense que ce que j'ai apporté à Kane Ya Makane, c'est mon engagement, mon sérieux et mon assiduité.

Béatrice Azam

(en attente)